

Zeitschrift:	Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires
Herausgeber:	Gesellschaft Schweizer Tierärztinnen und Tierärzte
Band:	105 (1963)
Heft:	1
Artikel:	Incidences de l'art obstétrical sur le crédit moral du praticien
Autor:	Rohrbasser, E.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-589539

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Zusammenfassung

Der Verfasser bespricht in groben Zügen die Uterustorsion bei der Kuh. Diese beruht zum großen Teil auf anatomischer Prädisposition, besonders in der großen Beweglichkeit des trächtigen Organs im vorderen Abschnitt. Die verschiedenen Methoden zur Behebung der Torsion sind dem erfahrenen Tierarzt wohlbekannt. Trotzdem die Übung die Behandlung sehr erleichtert, wird ein Geburtshelfer, der dieser Bezeichnung würdig ist, sich nicht von der Routine verführen lassen, sondern jeden Fall für sich behandeln, da diese Intervention jedes Mal einem besonderen Individuum angepaßt sein muß. Die Uterustorsion führt meist zu einer rentablen Geburt, da der erfahrene Tierarzt mit einer bloßen Handbewegung oft ein schweres Geburtshindernis beseitigen kann, wo der Laie sich vergeblich ein bis zwei Stunden abmüht.

Riassunto

L'autore descrive a grandi linee la torsione della matrice nella vacca. Questa torsione si fonda in gran parte sulla predisposizione anatomica, soprattutto nella grande mobilità dell'organo gestante nella parte anteriore. I metodi descritti per rimuovere la torsione sono ben noti al veterinario praticante. Sebbene l'esercizio facilita molto tale trattamento, un aiutante degno di essere tale non deve lasciarsi guidare dalla pratica solita, ma trattare ogni caso in via specifica, dato che questo intervento deve adattarsi ogni volta a un individuo speciale. La torsione della matrice conduce di solito ad un parto redditizio, poiché il veterinario pratico con un solo movimento della mano può eliminare spesso una grave distocia, laddove invece il laico vi si adopera invano per un tempo che varia da una a due ore.

Summary

The author describes the main points of the torsion of the womb in cows. A special predisposition of this anomaly is the great mobility of the pregnant uterus, especially of its cranial parts. The various methods of reposition are known by every experienced veterinary surgeon. Though exercise facilitates the treatment, the serious practitioner should not act according to the ordinary pattern, but treat every case individually. In most cases the torsion is followed by a successful parturition, the experienced practitioner being able to remove a severe obstacle by a simple action of his hand, when the layman would toil for one or two hours.

Incidences de l'art obstétrical sur le crédit moral du praticien

Par E. Rohrbasser, Châtel St-Denis

Avant même que d'aborder le problème en soi, j'essaierai de définir la notion de «crédit moral». Le crédit moral est, à vrai dire, un complexe multiple et combiné dont la polyvalence est la résultante d'apports différents.

Je pense que la base du crédit moral est d'ordre congénital. L'homme, en effet, hérite à sa naissance d'un certain capital de dispositions morales, variables d'un individu à l'autre. Il en est en quelque sorte le bénéficiaire par

inertie, puisque n'étant pas directement responsable, ni du fond, ni de la forme de ce capital.

Il en sera tout autrement, dès le moment où par suite de son évolution intellectuelle il sera à même de différencier les constituantes de ce capital. Par le raisonnement et la logique, il échelonnera par ordre de valeur les divers aspects constitutifs d'un héritage qui passera de l'inertie au dynamisme.

Le temps passant, et les expériences s'accumulant, il deviendra de plus en plus le constructeur de son propre crédit. Ce crédit moral sera en continue évolution, évolution le plus souvent progressive, mais parfois aussi régressive.

Je n'en dirai pas davantage sur la nature même du crédit moral. Il fallait cependant le situer dans son essence pour mieux en saisir la portée dans l'exercice de l'art vétérinaire et spécialement de l'obstétrique.

Le praticien de l'art vétérinaire, en effet, reste aujourd'hui encore un privilégié dans la rosace multivalente des divers métiers qu'exercent les hommes.

Voyons un peu les différents aspects de l'art vétérinaire en soi.

Le vocable «d'art» confère à priori une marque spéciale à tous les gestes du praticien. Or, les attitudes du praticien sont innombrables et jamais répétées, contrairement à ce que l'on serait tenté de croire, car le praticien traite des patients et non un état morbide, fût-il le plus spécifiquement déterminé par un diagnostic irréfutable.

Il s'agira, en effet, pour le praticien de ne jamais se laisser prendre par le danger de la routine, même si apparemment elle peut paraître être le fruit d'une expérience acquise au cours du temps. La routine, dans notre métier, est mortelle et peut un jour ou l'autre nous amener aux pires déconvenues.

Voyons maintenant le milieu ambiant susceptible d'influencer la pratique de l'art vétérinaire et de répercuter par voie de conséquence sur le crédit de celui qui s'y adonne. En tant que praticien, nous travaillons avec un élément qu'à mon humble avis nous ne connaîtrons jamais intégralement, c'est le monde paysan et plus précisément les milieux d'éleveurs.

Je m'empresse de préciser mon opinion, personnelle du reste, de crainte qu'on entoure mon propos de quelque sens péjoratif.

Bien au contraire, la personnalité paysanne est peut-être encore une des rares entités à n'avoir pas subi trop les mutilations de la technique moderne, tout au moins pour ce qui est du fond.

Or, ce ne sera pas le moindre mérite du praticien d'établir précisément un point de jonction spontané et sans contrainte avec ce monde de la terre par nature assez peu réceptif aux influences externes à leur milieu.

C'est là justement que le crédit moral du vétérinaire servira de terrain de rencontre de deux plans psychologiques peut-être différents, voire même opposés, mais s'alignant en définitive même dans la dissemblance pour la meilleure issue de l'acte médical.

J'en viens maintenant aux incidences de l'art obstétrical sur le crédit moral du praticien et spécialement du jeune praticien.

Je voudrais simplement demander aux praticiens chevronnés de faire un retour dans le temps et de se remémorer le climat et l'ambiance de leurs premiers accouchements à condition encore qu'ils soient sincères.

Qui d'entre nous n'a pas senti et souffert sous cape parfois de ce sentiment d'insécurité morale engendré par une confiance trop limitée de la part de nos premiers clients. C'est précisément dans ces moments que le crédit moral agit en compensation. Or, nulle part comme en obstétrique, ne s'affichera l'importance du crédit moral. Pourquoi donc ? Parce que là, tout est apparent, rien n'échappe à l'entourage. En un mot, le praticien sera ici l'objet d'un jugement total et sans recours, pas toujours adéquat, mais contre cela on ne peut rien.

On dira de lui : il sait ou il ne sait pas vêler. Un interniste peut fractionner son diagnostic, la palette de la thérapeutique moderne est assez large et variée pour introduire une thérapie même avant l'établissement définitif du diagnostic. En obstétrique, par contre, il n'est pas possible de différer l'acte opératoire. La situation est donnée, la symptomatologie est le plus souvent claire et il faut agir. C'est donc en un temps relativement court (une demi-heure à deux heures) que notre crédit moral grandira ou baissera suivant l'issue de l'accouchement.

Qui de nous aurait oublié ces moments heureux et mérités de nos premiers accouchements menés à bonne fin ?

Nos gens, il faut le dire, sont sensibles aux réussites obstétricales. Il s'agit là d'un résultat tangible et spectaculaire qui n'apparaît pas aussi clairement dans d'autres secteurs de notre art.

Pour le jeune praticien, en tous cas, le fait de mener à chef ses premières interventions obstétricales le marquera bénéfiquement.

En effet, les yeux observateurs et les propos critiques ne manqueront jamais. Ce sont là des barrages inéluctables que le débutant devra franchir, bon gré mal gré. Qu'il me soit permis ici de souhaiter que les occasions pratiques d'obstétrique soient données normalement et régulièrement à nos jeunes cliniciens déjà. Il faudrait qu'au sortir de la faculté, nos jeunes diplômés ne soient pas trop dépayrés en face des réalités obstétricales. Là comme ailleurs, c'est au pied du mur qu'on juge le maçon. Or, l'art obstétrical fixe pour une bonne part le sort initial du jeune praticien.

Depuis quelques années, notre métier s'est considérablement officialisé par l'introduction des luttes successives contre la tuberculose bovine et actuellement contre la brucellose.

Pour nécessaire et indispensable que soit cette activité officielle, elle n'a pas agrémenté la pratique de notre art. Ce travail à la chaîne, devant malgré sa monotonie être exécuté consciencieusement, ne convient pas toujours à nos tempéraments d'individualistes.

C'est pourquoi le vrai praticien aura toujours une joie renouvelée à chaque fois que le régime d'urgence le sortira du travail anonyme de l'officialité.

Et l'art obstétrical sera plus que jamais le secteur apprécié, même si souvent, il nous en coûte physiquement.

Ce sont justement ces moments durs et harassants qui fortifient et consolident le crédit moral du praticien.

Je veuxachever ces brèves considérations en souhaitant que l'obstétrique reste à jamais le sommet le plus noble de notre art, la pierre angulaire du crédit moral des praticiens et de notre belle profession.

Zusammenfassung

Der moralische Kredit des tierärztlichen Praktikers kann summarisch als vererbtes Kapital der Persönlichkeit aufgefaßt werden. Ein Kapital, das nicht bloß dem technischen Geschick beigesellt ist, sondern in dieses eindringt, um das zu bilden, was man die tierärztliche Entwicklung nennen kann. Der moralische Kredit ist zum großen Teil angeboren, der Rest ist persönlich und deshalb den Wandlungen unterworfen, welche jedes Individuum regieren. Eines ist sicher, nämlich daß der praktische Tierarzt heute, da der Landwirt selber eine rasche Entwicklung in psychologischer Beziehung durchmacht, nicht mehr mit einer nur technischen Ausrüstung auskommt. Seine berufliche Ausbildung: Gymnasium, Maturität und später die Beziehungen und der Kontakt mit den Klienten müssen ihm das Ansehen verschaffen, das nichts gemein hat mit den bloßen technischen Möglichkeiten eines Anfängers. Dieser moralische Kredit, der zu- oder abnehmen kann, wird immer günstig beeinflußt werden durch die Geburthilfe. Ich nehme an, daß ich die Ansicht der meisten Praktiker ausdrücke, wenn ich sage, daß das Ansehen besonders für den Anfänger zum guten Teil darin beruht, wie er die Wissenschaft der Geburt meistert.

Riassunto

Il credito morale del veterinario pratico può sommariamente essere considerato come un capitale della personalità trasmesso ereditariamente. Un capitale che si aggiunge solo al talento tecnico, ma che rientra in esso in modo che possa costituire uno sviluppo veterinario. Il credito morale è per la maggior parte innato; il resto è personale e quindi sottoposto alle trasformazioni che dirigono ogni individuo. È sicuro che oggi il veterinario pratico – dato che il contadino stesso effettua un rapido sviluppo sotto l'aspetto psicologico – non può più fare a meno di un adattamento tecnico. La sua formazione professionale: ginnasio, maturità ed in seguito le relazioni ed il contatto con i clienti gli devono procurare il rispetto, che non ha niente di comune solo con le probabilità tecniche di un principiante. Questo credito morale, che può aumentare o diminuire, è sempre influenzato in modo favorevole in qualità di ostetrico. Penso di esprimere l'opinione della maggior parte dei pratici, se dico che il riguardo si fonda soprattutto sul modo come egli domina la scienza della nascita.

Summary

The moral credit of the veterinary practitioner may be taken as a hereditary capital of the personality which infiltrates the technical aptitude, thus forming the veterinary development. The moral credit, mostly innate, is subject to changes like in every human being. In our times also the farmer performs a quick psychological development. Hence for the veterinarian the ordinary education (various schools, university) is no more sufficient, but human contact with the clients has to create authority and esteem, which is more than the ordinary technical aptitude of the beginner. The moral credit will greatly depend on veterinary obstetrics. The authority of a beginner is based to a good deal on his practical application of the science of parturition.